

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[205. Paris, Mercredi 22 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

205. Paris, Mercredi 22 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Littérature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-11-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4041, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

205 Paris, Mercredi 22 Nov. 1854

Je trouve plus convenable que vous envoyiez directement votre bon de 500 fr. pour Mad. Verny à M. François Delessert, (176 rue Montmartre) ; ils seront très bien

reçus. J'ai oublié de vous le dire hier. Le Duc de Broglie est revenu passer la soirée avec moi. On rabâche partout. Il paraît que sur la dépense des nouveaux renforts que nous envoyons, on prend un moyen terme ; l'Angleterre se chargera du transport, et d'une partie des frais matériels la solde des troupes restera purement Française. On dit que cela a été arrangé dans un conseil d'avant hier lundi.

Ce qui revient de Crimée, rapports officiels et lettres particulières, Anglaises, ou Françaises est très favorable au général Canrobert ; on le trouve pratique, résolu, simple, actif. On dit qu'il a pour tout ce qui touche à la santé et au bien être des soldats, quelques unes des qualités bienveillantes et vigilantes du Maréchal Bugeaud. C'est le sentiment général que le mal St Arnaud est mort à propos, pour l'armée comme pour lui-même. Nos officiers admirent extrêmement la bravoure des Anglais ; ils en sont émus ; mais on trouve qu'ils ne savent pas faire la guerre. Le général Ferey, le gendre de Bugeaud, écrit qu'on prendra certainement Sébastopol que l'assaut donné et les murs emportés, il y aura, dans les rues, un siège de Saragosse, mais qu'on viendra à bout de tout, et que les troupes ont une ardeur inépuisable. Sa lettre à lui-même est pleine d'entrain. Il commande une brigade de cavalerie légère.

Le trouble était grand hier à la Bourse. Plus à cause des perspectives de l'emprunt que des nouvelles de la guerre.

Berryer sera reçu à l'Académie, le 7 ou le 14 du mois prochain.

Dans le monde littéraire et surtout théâtral (ceci n'est guère Français en ce sens) l'interdiction de la Médée de M. Legouvé fait assez de bruit. Les amis de Mlle Rachel, et de M. Fould se récrient contre un auteur qui veut se faire jouer par force et arrêt de justice. Ceux de M. Legouvé demandent pour quels nouveaux crimes on chasse du théâtre cette pauvre Médée qui en est en possession depuis tant de siècles. Pures querelles de foyer et de coulisse, auxquelles le public est très indifférent. Le public est très sérieux.

10 heures

Je viens de lire les rapports de la bataille. du 5. J'ai le cœur serré. Que de braves gens. Je connaissais sir George Catheart, et le général de Lourmel. Le Prince Gortschakoff a très bien fait de dire : " Nous sommes des Chrétiens ", mais il aurait mieux fait de ne pas dire : " C'était une attaque bête." On peut être Chrétien, et poli. Evidemment on est resté de part et d'autre un peu stupéfait de cette journée ; on a eu besoin de se reposer.

3 heures

Je n'ai rien appris de nouveau ce matin. Adieu. G. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 205. Paris, Mercredi 22 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9665>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

prei allez chez Morrey tout
de suite. adieu adieu.

laissez la vote académie, je vous
enverrai plus plus plus plus.

205

Paris. Mercredi 22 Nov^r 1854

Je trouve plus convenable que
vous envoyiez directement votre bon de 500 fr
pour M^{rs} Morrey à M^r François delessert
(176 rue Montmartre); ils s'en vont bien, bien
reçu. J'ai oublié de vous le dire hier.

Le Duc de Broglie est revenu passer la
semaine avec moi. On raconte partout. Il
paraît que, sur la dépense des nouveaux
renforts que nous envoyons, on prend un
nouveau terme; l'Angleterre se chargera du
transport et d'une partie des frais matériels,
la solde des troupes restera purement
française. On dit que cela a été arrangé
dès au Comité d'avant hier lundi.

Ce qui revient de Crimée, rapports
officiels et lettres particulières, Anglais ou
français, est bien favorable au général
Canrobert; on le trouve pratique, résolu,
simple, actif. On dit qu'il a, pour tout ce
qui touche à la santé et au bien-être
des soldats, quelque chose de qualité.

biensveillante et vigilante du maréchal Bugeaud.
C'est le sentiment général que le maréchal
Bugeaud est mort à propos, pour l'avance
comme pour lui-même. Nos officiers admirent
également la bravoure des Anglais; ils
en sont sûrs; mais, on trouve qu'ils ne
savent pas faire la guerre. Le général
Perrey, le gendre de Bugeaud, écrit qu'on
prendra certainement Sébastopol, que
l'ennemi donne et les Russes emportés, il y
aura, dans les rues, un siège de Saragosse,
mais qu'on viendra à bout de tout, et
que les troupes ont une ardeur inépuisable.
Sa lettre à lui-même est pleine d'entrain.
Il commande une brigade de cavalerie
légère.

Le double était grand hier à la Bourse.
Plus à l'aise des perspectives de l'empereur
que des nouvelles de la guerre.

Bergeron sera reçu à l'Académie le
7 ou le 14 du mois prochain.

Dans le monde littéraire, et surtout
théâtral (ceci n'est qu'une traduction en le
sieur), l'interdiction de la Médée de

M^{re} Legrand fait assez de bruit. Le, ami
de M^{re} Rachel et de M^{re} Doudu se révoltent
contre un auteur qui veut se faire jauger par
force et arrêt de justice. Ceux de M^{re} Legrand
demandent pour quels nouveaux crimes
on chasse du théâtre cette pauvre Médée qui
en est en possession depuis tant de siècles.
Puis, querelles de foyers et de cuisine, auxquelles
le public est bien indifférent. Le public
est bien indifférent.

10 heures.

Je viens de lire le rapport de la bataille
du 5. J'ai le cœur serré. Les Français
gagnent! Je connaissais le brave Labédollière et le
général de Soult. Le Prince Bismarck a
bien bien fait de dire: "Nous sommes des chrétiens!"
mais il aurait mieux fait de ne pas dire:
"C'était une attaque faite." On peut être
chrétien et païen. Évidemment on est resté
de part et d'autre un peu stupéfait de cette
journée; on a eu besoin de se reposer.

9 heures.

Je n'ai rien appris de nouveau ce matin. Adieu,
adieu.